

conventuelle s'était vue parée avec une telle profusion de draperies, de bannières, de fleurs, de lumières ! et cependant quelle sobriété dans l'abondance ! et quel goût, quelle délicatesse dans le choix et la disposition de cette multitude d'ornements divers ! Les voûtes, les galeries de la tribune, les corniches, les colonnes, tout était élégamment drapé aux couleurs pontificales, canadiennes et irlandaises — le Triduum pour les fidèles de langue anglaise devant suivre immédiatement le premier. — Merci à tous ceux qui de leurs largesses ou de leur travail ont subvenu à ces décorations.

De l'aveu de juges difficiles, les chants liturgiques et particulièrement les merveilles grégoriennes de l'office de Saint-François furent dignes de la circonstance, exécutés qu'ils furent avec sûreté, ensemble et précision.

Le samedi soir, dans une allocution émue, le R. P. Célestin-Joseph fit passer devant nos regards la théorie aussi imposante que variée des saints donnés au ciel, à l'Eglise et au monde, par les trois Ordres franciscains.

« Par les fruits, jugez l'arbre ! » La manière dont l'orateur conduisit son sujet évoquait facilement la belle procession que le peintre H. Flandrin déroula au tour de la nef de l'église Saint Vincent de Paul, à Paris (1) et qui si majestueusement s'achemine vers le trône de l'Agneau auquel les élus offrent leurs palmes et leurs couronnes : unité de mouvements, identité des attitudes, simplicité — presque sécheresse du dessin, — sobriété de couleurs, contribuaient à provoquer l'illusion.

Tout autre parut le fougueux sermon du T. R. P. André-Marie qui parla dimanche soir.

Dans la journée, la messe solennelle, les 1^{ers} vêpres de la fête avaient déjà réuni les fidèles dans notre débordante église. Cependant elle se trouva de nouveau surabondamment remplie pour l'exercice du soir.

Durant plus d'une heure, de sa parole tour à tour passionnée et contenue, insinuante et foudroyante, humoristique parfois, mais toujours simple, profonde, ardente et convaincue, l'orateur intéressa son immense auditoire par un synthétique exposé de l'histoire franciscaine, où parut nettement l'œuvre triple de Saint François et

(1) Et reproduite dans l'église Saint-Henri de Montréal.